

Un été en dents de scie

Les dernières semaines ont été assez mouvementées sur le marché des matières premières. Les prix de la plupart des ressources ont diminué en juin alors que les investisseurs s'inquiétaient de la santé économique des pays émergents et d'un possible resserrement monétaire précipité aux États-Unis. Les journées qui ont suivi le 19 juin, où le président de la Réserve fédérale américaine (Fed) a confirmé que les autorités monétaires américaines envisageaient de diminuer bientôt leurs achats de titres financiers et d'y mettre fin vers la mi-2014, ont été particulièrement difficiles pour les matières premières. L'augmentation soudaine de l'inquiétude des investisseurs, jumelée à une poussée du dollar américain, a fait chuter le prix de nombreuses ressources à des creux de plusieurs années (graphique 1).

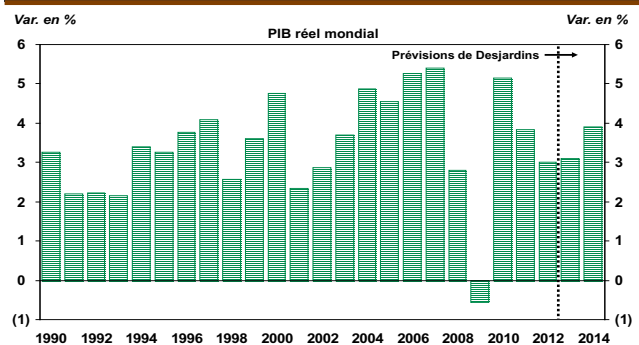
Graphique 1 – La poussée du billet vert a fait chuter les prix de plusieurs matières premières, dont l'or



Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Dans l'ensemble, les prix des matières premières se sont ressaisis en juillet puisque les dirigeants de la Fed ont convaincu les investisseurs que la politique monétaire américaine demeurerait longtemps très expansionniste. On remarque cependant des variations assez importantes dans l'évolution des prix des différents produits de base. En particulier, le prix du pétrole nord-américain connaît une poussée surprenante étant donné l'augmentation de la production de brut dans cette région. À l'inverse, le prix du gaz naturel connaît une période plus difficile après un bon début d'année. Du côté des métaux, le platine et le palladium tirent leur épingle du jeu alors que l'industrie automobile continue de reprendre de la vigueur. Une remontée plus soutenue des prix des ressources est toujours prévue en 2014 lorsque la progression de l'économie mondiale devrait s'accélérer (graphique 2).

Graphique 2 – La croissance mondiale devrait s'approcher de 4 % l'an prochain



Sources : Banque mondiale et Desjardins, Études économiques

TABLE DES MATIÈRES

Énergie.....	2
Métaux de base.....	4
Métaux précieux.....	6
Autres matières premières.....	7
Tableaux.....	8

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou, CFA
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Yves St-Maurice
Directeur principal et économiste en chef adjoint

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Jimmy Jean
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste senior

ÉNERGIE

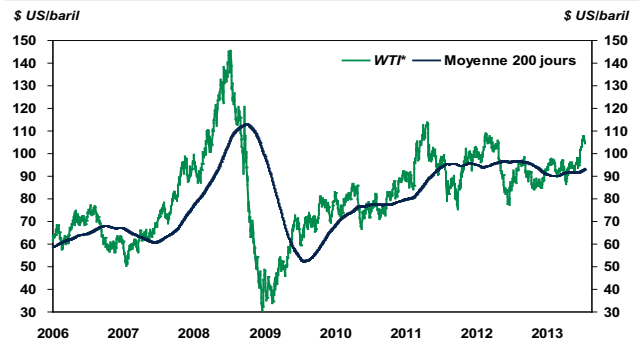
La hausse du pétrole WTI est-elle soutenable?

PÉTROLE

- Le prix du pétrole *WTI* (*West Texas Intermediate*) a poursuivi sa remontée au cours des derniers mois malgré un environnement financier peu favorable en juin. Le prix du *WTI* a ainsi récemment atteint 108 \$ US le baril, son plus haut niveau depuis mars 2012 (graphique 3). Cette augmentation ne représente pas une flambée des cours pétroliers internationaux alors que le prix du pétrole Brent a beaucoup moins progressé au cours des derniers mois et qu'il demeure plus de 10 \$ US le baril inférieur aux niveaux observés en février dernier. Cette évolution contrastée fait que l'écart entre les prix du Brent et du *WTI* a fondu de façon spectaculaire pour pratiquement disparaître.
- La diminution de l'écart entre les prix du Brent et du *WTI* s'explique en partie par une forte demande des raffineurs et par l'utilisation accrue du transport ferroviaire de pétrole qui ont permis de réduire significativement le surplus de pétrole *WTI* dans le Midwest américain (graphique 4). Le transport ferroviaire est toutefois très coûteux, entre 10 \$ US et 15 \$ US le baril, et devrait donc justifier le maintien d'une certaine escompte sur le prix du *WTI* par rapport aux autres pétroles que peuvent acheter les raffineurs américains. En réalité, les importantes raffineries du golfe du Mexique n'achètent toutefois pas de pétrole de la mer du Nord, mais plutôt du pétrole en provenance d'autres sources (Vénézuéla, Louisiane, etc.). Au cours des dernières années, ces pétroles se transigeaient près des prix du Brent. Maintenant que le pétrole de type *WTI* commence à se rendre de plus en plus à ces raffineries et à faire diminuer significativement les importations de pétrole, on constate que le pétrole de la Louisiane se retrouve en concurrence avec le pétrole *WTI* (graphique 5). Si cette tendance se poursuit, le pétrole *WTI* risque de redevenir rapidement une bonne valeur de référence pour l'ensemble de l'Amérique du Nord, voire le monde, ce qui n'était plus le cas au cours des dernières années.
- L'évolution des écarts entre les cours pétroliers illustre à quel point la révolution énergétique américaine aura de nombreux effets sur le marché mondial de l'énergie. Nous avons publié un *Point de vue économique* sur ce sujet, il y a quelques semaines¹. Les dernières données et les plus récentes analyses confirment que la poussée de la production américaine de pétrole se poursuivra (graphique 6 à la page 3). Alors que la tragédie de Lac-Mégantic risque d'entraîner un resserrement des règles entourant le transport ferroviaire de pétrole, le défi de développer les infrastructures nécessaires pour transporter de façon efficace et sécuritaire ce nouveau pétrole demeure majeur et d'autres goulots d'étranglement risquent de refaire leur apparition.

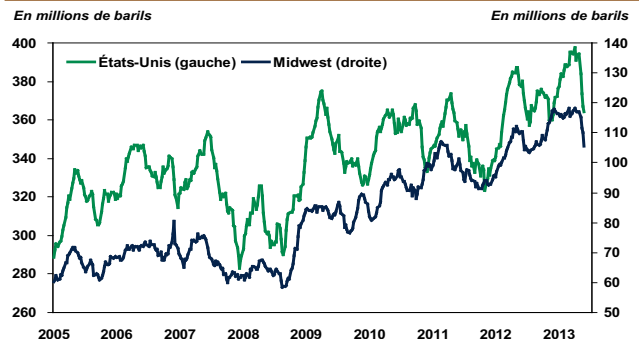
¹ Desjardins, Études économiques, *Point de vue économique*, « Révolution énergétique américaine : on ne peut en ignorer les conséquences », 11 juin 2013, www.desjardins.com/fr/a_propos/etudes_economiques/actualites/point_vue_economique/pv130611.pdf.

Graphique 3 – Prix du baril de pétrole



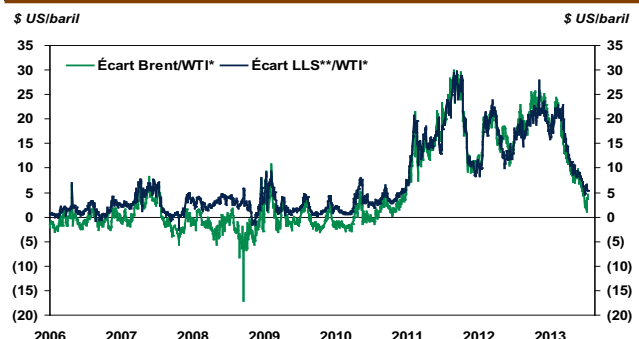
* West Texas Intermediate.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 4 – Les stocks commerciaux de pétrole brut ont fortement reculé récemment aux États-Unis



Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

Graphique 5 – Le prix du WTI* a bondi par rapport à ceux du Brent et du pétrole de la Louisiane



* West Texas Intermediate; ** Light Louisiana Sweet.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

- Au niveau international, si les événements en Égypte ont causé quelques inquiétudes, rien ne semble justifier une hausse durable des cours pétroliers. L'Agence internationale de l'énergie a revu à la hausse ses prévisions de demande de pétrole pour 2013 et elle prévoit une croissance relativement forte l'an prochain étant donné un environnement économique plus favorable. Cette demande sera cependant plus que comblée par la forte croissance de la production des pays non-membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole. Le marché du pétrole devrait ainsi demeurer en équilibre au cours des prochaines années.

ESSENCE

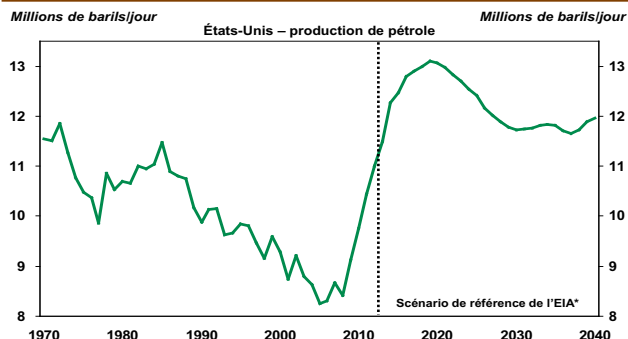
- L'augmentation récente des cours pétroliers a fait remonter les prix de l'essence en Amérique du Nord. La forte demande saisonnière et une nouvelle poussée du prix des crédits que les raffineurs américains doivent acquérir pour respecter les exigences concernant l'utilisation d'éthanol ont aussi contribué à faire passer le prix moyen de l'essence aux États-Unis de 3,50 \$ US le gallon au début juillet à près de 3,70 \$ US (graphique 7). La faiblesse du dollar canadien exerce aussi des pressions supplémentaires à la hausse sur les prix canadiens de l'essence.

GAZ NATUREL

- Après un excellent début d'année qui l'a amené à 4,38 \$ US par *MMBTU* (Million British Thermal Unit) en avril, le prix du gaz naturel est redescendu au cours des derniers mois pour revenir récemment aux environs de 3,60 \$ US. Le prix du gaz naturel affiche cependant toujours un gain de plus de 5 % depuis le commencement de 2013 et de plus de 15 % par rapport à la même période l'an dernier. Après un hiver très froid qui avait fait chuter les stocks et bondir les prix du gaz, le retour à une température plus normale au cours des derniers mois a contribué à la modération des prix. À plus long terme, le maintien du prix aux environs de 4 \$ US par *MMBTU* devrait se traduire par une importante hausse de la production américaine de gaz naturel, et les États-Unis pourraient devenir un exportateur net de gaz vers 2020 (graphique 8).

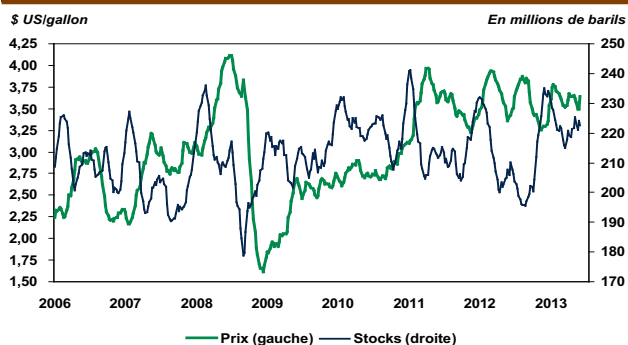
Prévisions : L'importante hausse récente du prix du pétrole *WTI* reflète principalement des facteurs techniques et temporaires. Alors que rien n'annonce un risque de pénurie de pétrole au cours des prochaines années et que la poussée de la production nord-américaine devrait se traduire assez rapidement par une remontée des stocks américains, le prix du *WTI* devrait retourner en dessous de la barre des 100 \$ US le baril au cours des prochains mois. La révolution énergétique américaine ne devrait pas entraîner un effondrement des prix internationaux du pétrole, mais, en assurant un bon approvisionnement du marché, elle limite considérablement le risque d'une nouvelle flambée durable des prix.

Graphique 6 – L'industrie pétrolière américaine connaît une véritable renaissance



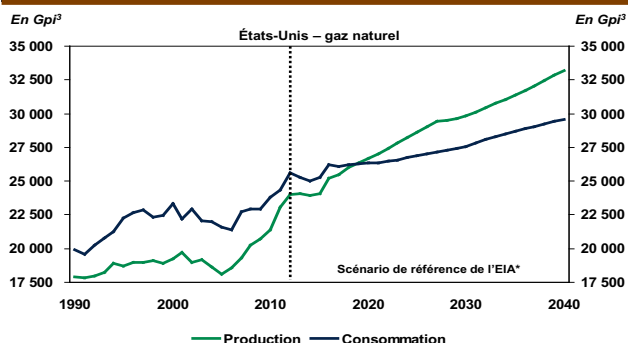
* Energy Information Administration.
Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

Graphique 7 – Prix et stocks d'essence



Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

Graphique 8 – Les États-Unis pourraient être autosuffisants en gaz naturel vers 2020



Gpi³ : milliards de pieds cubes. * Energy Information Administration.
Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX DE BASE

La situation demeure préoccupante en Chine

L'inquiétude des investisseurs à la suite de la rencontre de juin de la Réserve fédérale américaine a fait chuter le prix de la plupart des métaux à des creux de plusieurs années. Les prix des principaux métaux ont quelque peu remonté par la suite, mais ils affichent tous un recul de plus de 10 % depuis le commencement de 2013. Alors que les espoirs d'une accélération des économies américaine et européenne au second semestre de 2013 et en 2014 grandissent, ce sont surtout les difficultés des économies émergentes, en particulier de la Chine, qui pèsent sur les prix des métaux. En variation annuelle, le PIB réel chinois n'a progressé que de 7,5 % au deuxième trimestre de 2013 (graphique 9) et la faiblesse de certaines autres statistiques fait craindre une poursuite du ralentissement. Les autorités chinoises semblent toutefois prêtes à agir pour éviter un ralentissement supplémentaire et le premier ministre a récemment déclaré qu'il ne laisserait pas la croissance descendre en dessous de 7 %.

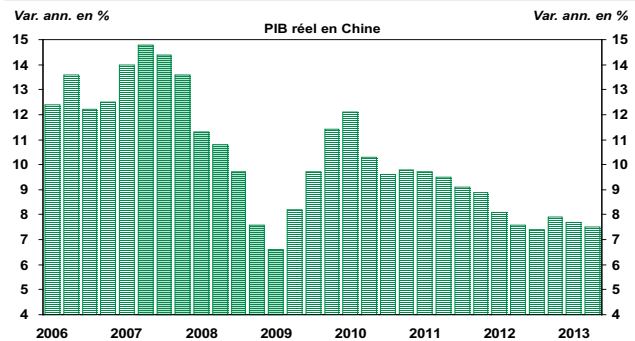
ALUMINIUM

- Déjà très faible, le prix de l'aluminium a chuté à 1 721 \$ US la tonne le 27 juin, son plus bas niveau depuis l'été 2009 (graphique 10). L'une des principales raisons de la faiblesse des prix de l'aluminium est l'offre excédentaire de ce métal qui a entraîné une véritable explosion des stocks recensés par le *London Metal Exchange (LME)*. Ces derniers affichent un gain de 5 % depuis le début d'année; un autre signe que la situation de surplus se poursuit. Il est connu depuis longtemps qu'une partie de ces immenses stocks est détenue à long terme pour des raisons financières, entre autres, par les grandes banques d'investissement. Une enquête du *New York Times* suggère même que Goldman Sachs manipule les énormes stocks qu'elle détient pour gonfler artificiellement le prix payé par les acheteurs américains d'aluminium. Les dirigeants de Goldman ont nié en bloc ces accusations, mais il reste à voir si elles feront réagir les politiciens qui s'inquiètent de l'influence des géants financiers sur les prix des matières premières.

CUIVRE

- Le cuivre étant le métal habituellement le plus influencé par les turbulences financières, il n'est pas surprenant que son prix ait chuté lourdement en juin pour atteindre son plus bas niveau depuis l'été 2010. Il a depuis remonté d'environ 200 \$ US pour revenir près de 6 900 \$ US la tonne (graphique 11). Ce niveau de prix est intéressant. D'un côté, il est significativement inférieur aux sommets cycliques des dernières années alors qu'une baisse marquée des importations chinoises de cuivre au premier semestre de 2013 a fait bondir les stocks de ce métal. D'un autre côté, il demeure

Graphique 9 – La croissance économique ralentit en Chine



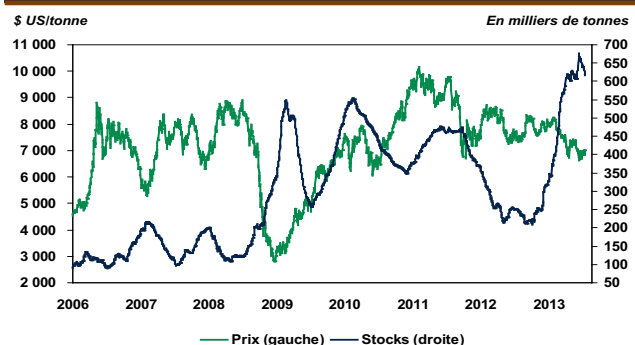
Sources : National Bureau of Statistics of China et Desjardins, Études économiques

Graphique 10 – Prix et stocks d'aluminium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 11 – Prix et stocks de cuivre



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

bien supérieur aux coûts de production du cuivre, ce qui n'est plus le cas pour les autres métaux. Alors que la production minière de cuivre semble enfin progresser, un raffermissement de la demande chinoise sera bientôt nécessaire pour éviter un recul supplémentaire du prix du cuivre.

NICKEL

- Le prix du nickel a chuté à 13 232 \$ US la tonne au début du mois de juillet, son plus bas niveau depuis le printemps 2009, avant de remonter aux environs de 14 000 \$ US (graphique 12). Malgré le fait que les importations chinoises de nickel sont à la hausse, le marché mondial demeure clairement en surplus et les stocks de nickel ont bondi de plus de 40 % depuis le commencement de l'année. Les perspectives demeurent assez sombres et rien n'annonce que la demande se raffermira suffisamment pour rattraper l'offre de ce métal. Alors que certains analystes estiment que le prix a chuté dessous du coût de production d'environ 40 % des fabricants de nickel, le rééquilibrage du marché du nickel risque de se faire par des coupures de production. Pour le moment, les annonces en ce sens restent cependant rares.

ZINC

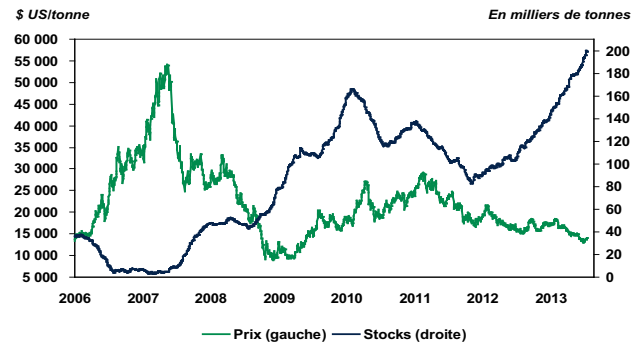
- Après avoir descendu sous 1 800 \$ US la tonne à la fin juin, le prix du zinc est rapidement remonté aux environs de 1 820 \$ US (graphique 13). Le zinc est un des rares métaux industriels dont le prix n'a pas diminué fortement au cours des 12 derniers mois. Cela est surtout dû à une demande relativement vigoureuse qui a entraîné une diminution des stocks depuis le commencement de 2013, malgré une forte croissance de la production de zinc. L'accélération des secteurs de la construction et de l'automobile aux États-Unis contribue à soutenir la demande de zinc. La combinaison d'une bonne progression de l'offre et de la demande de zinc devrait se poursuivre au cours des prochains trimestres.

ACIER

- Le prix de l'acier du LME demeure très faible et il est même temporairement descendu en dessous de 100 \$ US la tonne à la mi-juillet (graphique 14). L'espoir que des coupures de production permettent de réduire l'offre excédentaire d'acier a diminué alors qu'un ministre a indiqué que la production chinoise d'acier était en forte progression depuis le début de l'année et qu'elle devrait atteindre un nouveau sommet pour l'ensemble de 2013.

Prévisions : À court terme, les prix des métaux industriels risquent de demeurer relativement faibles. Même si la réponse des producteurs est limitée jusqu'à maintenant, le fait que les prix des métaux, à l'exception du cuivre, soient descendus à des niveaux où il ne devient plus rentable pour plusieurs producteurs de poursuivre leurs activités limite les possibilités de baisses supplémentaires des prix. Les nouvelles en provenance de la Chine seront déterminantes à court terme. Si la croissance s'accélère dans ce pays, les pièces seront en place pour une bonne progression des prix en 2014 alors que la croissance mondiale devrait se raffermir.

Graphique 12 – Prix et stocks de nickel



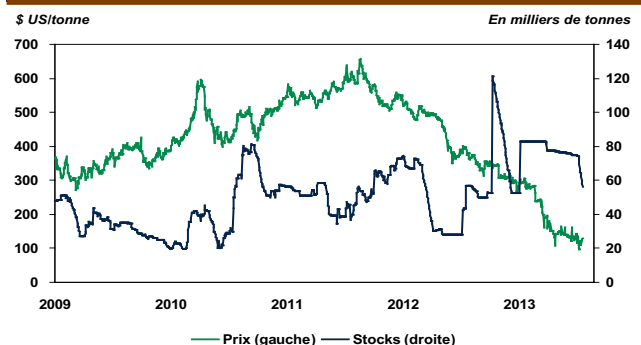
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 13 – Prix et stocks de zinc



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 14 – Prix et stocks d'acier



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX PRÉCIEUX

Le prix de l'or devrait maintenant se stabiliser

La crainte que la Réserve fédérale américaine resserre sa politique monétaire a amplifié la correction des prix de l'or et de l'argent en juin. Les prix du platine et du palladium continuent de mieux faire profitant de développements favorables du côté de l'offre et de la demande.

OR ET ARGENT

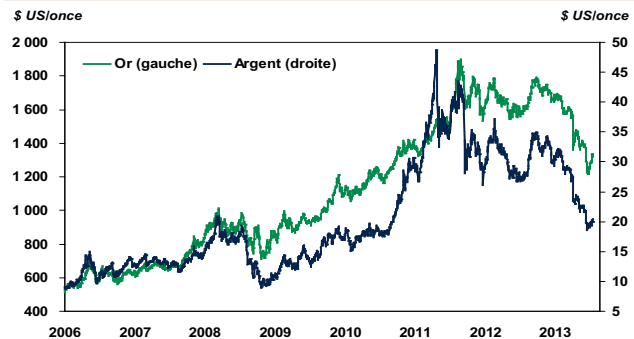
- La crainte d'un resserrement monétaire précipité aux États-Unis et la hausse du dollar américain qui en a résulté ont porté un coup supplémentaire à l'or. Le prix du métal jaune s'est ainsi approché de 1 200 \$ US l'once à la fin juin, soit près de 500 \$ US de moins que le niveau observé au début de 2013 (graphique 15). Le prix de l'or est par la suite remonté au-dessus de 1 300 \$ US l'once alors que le dollar américain a faibli. Il faut dire qu'une diminution du prix de l'or en dessous de 1 200 \$ US l'once rendrait non rentables plusieurs projets miniers et risquerait ainsi de réduire l'offre de ce métal à moyen terme. La baisse marquée des prix de l'or devrait aussi soutenir la demande en provenance des pays émergents, ce qui pourrait compenser en partie le recul de la demande financière (graphique 16). Le prix de l'argent continue de suivre la tendance tracée par celui de l'or et il affiche maintenant un recul de plus de 30 % depuis le début de l'année.

PLATINE ET PALLADIUM

- Les prix du platine et du palladium ont faibli temporairement en juin, mais ils sont revenus depuis près des niveaux observés à la fin mai (graphique 17). Ces deux métaux affichent ainsi des gains au cours des douze derniers mois, contrairement aux prix de l'or et de l'argent qui ont beaucoup reculé. L'évolution plus favorable des prix du platine et du palladium reflète d'importantes incertitudes du côté de l'offre, alors que la situation demeure tendue dans les mines sud-africaines, et un accroissement de la demande industrielle découlant d'une plus grande production d'automobiles.

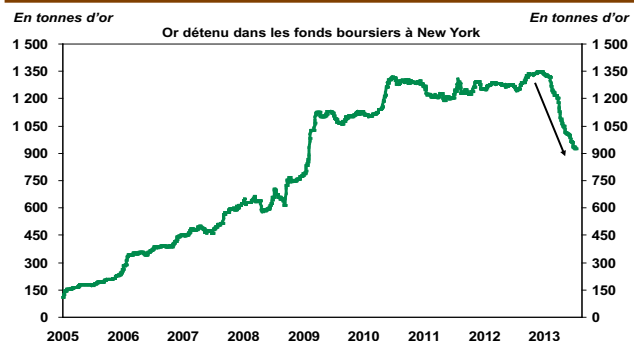
Prévisions : Rien n'annonce une remontée de la demande financière pour l'or dans un contexte où les taux d'intérêt ont amorcé une tendance haussière. Malgré cela, une forte baisse supplémentaire du prix du métal jaune serait surprenante puisqu'elle pourrait entraîner une hausse significative de la demande des pays émergents et une diminution de l'offre d'or sur les marchés. Nous prévoyons ainsi que le prix de l'or terminera l'année aux environs de 1 350 \$ US l'once et s'établira près de ce niveau l'an prochain. Les incertitudes concernant la politique monétaire américaine pourraient cependant continuer de faire fortement fluctuer les prix de l'or et de l'argent.

Graphique 15 – Prix de l'or et de l'argent



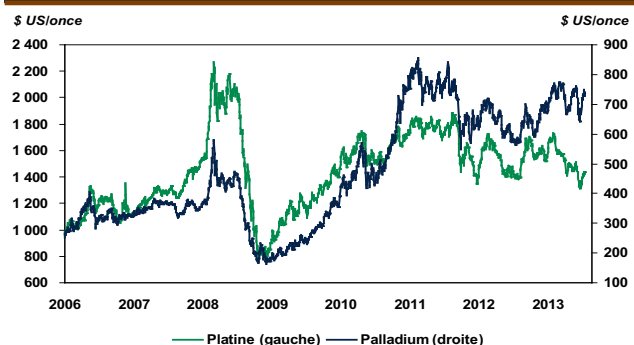
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 16 – Les investisseurs continuent de tourner le dos à l'or



Sources : Exchange Traded Gold et Desjardins, Études économiques

Graphique 17 – Prix du platine et du palladium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

AUTRES MATIÈRES PREMIÈRES

Les perspectives demeurent favorables pour le bois d'œuvre

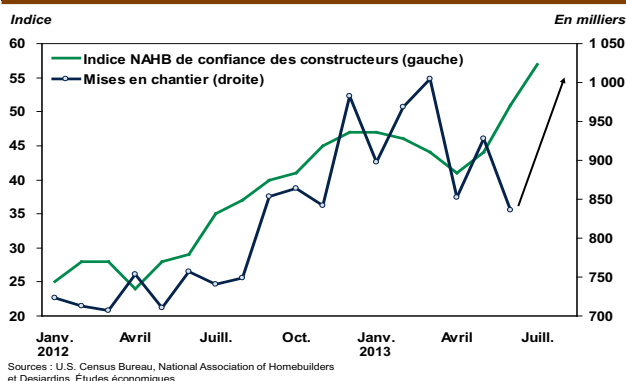
PRODUITS FORESTIERS

- Le prix du bois d'œuvre a poursuivi sa chute en juin, descendant même en dessous de 325 \$ US par millier de pieds-planche (mpp) à la suite de la rencontre de la Réserve fédérale américaine. Cette correction importante depuis la mi-avril confirme que la hausse spectaculaire du prix du bois d'œuvre, qui l'avait poussé à un sommet de huit ans, était exagérée. Le prix du bois d'œuvre est remonté par la suite près de 350 \$ US/mpp. Si certaines données sur le secteur immobilier américain ont récemment déçu, la poussée de l'indice de confiance des constructeurs de maisons laisse entrevoir que ce passage à vide est temporaire (graphique 18). **Le prix du bois d'œuvre devrait ainsi progresser au cours des prochains trimestres.** Le prix de la pâte continue d'enregistrer une hausse graduelle contrairement au prix du papier journal qui tend plutôt à diminuer (graphique 19).

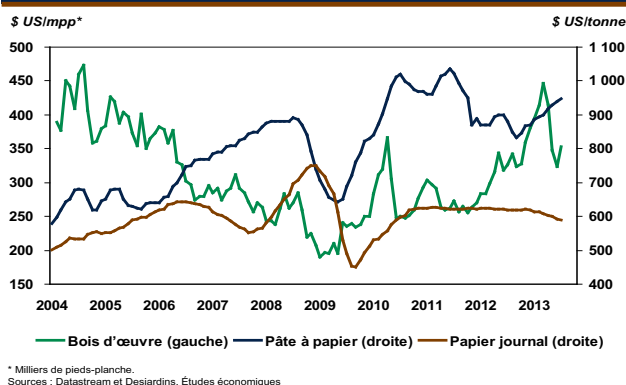
DONNÉES AGRICOLES

- Les signes confirmant que les récoltes de céréales seront bien meilleures cette année que l'an dernier continuent de peser sur les prix des céréales. L'année 2013 est particulièrement difficile pour le blé. Son prix est récemment redescendu en dessous de 6 \$ US le boisseau, un recul de plus de 20 % par rapport au début de l'année (graphique 20). Une nouvelle révision à la hausse de la récolte mondiale de blé prévue pour cette année a contribué à ce mouvement.
- Le prix du maïs a chuté récemment à la suite d'une amélioration des perspectives pour la récolte américaine. Le prix du maïs affiche ainsi un recul important par rapport à la même période l'an dernier où une grave sécheresse ravageait la récolte américaine. **Alors qu'une récolte mondiale record de maïs devrait ramener les stocks de cette céréale à leur plus haut niveau en plus d'une décennie, le prix du maïs risque d'évoluer à la baisse au cours des prochains mois.**
- Malgré d'excellentes récoltes en Amérique du Sud, le prix du soya est récemment remonté au-dessus de 16 \$ US le boisseau pour afficher un gain de près de 13 % depuis le commencement de 2013. Cette hausse s'appuyait en partie sur un manque de précipitation qui menaçait les récoltes américaines. Des températures plus favorables dans le Midwest ont cependant fait redescendre le prix du soya en dessous de 14 \$ US. **À court terme, les conditions climatiques américaines seront déterminantes pour les prix du maïs et du soya.**

Graphique 18 – La tendance haussière de la construction de maisons aux États-Unis devrait vite revenir



Graphique 19 – Prix des produits forestiers



Graphique 20 – Prix des céréales

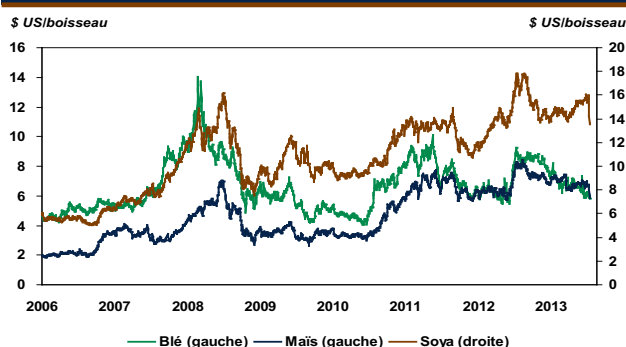


Tableau 1
Matières premières

	Prix spot	Rendement en % sur					Dernières 52 semaines		
	29 juillet	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas	
Indices									
Reuter-CRB ¹ (CCI ²)	509,5	1,8	-6,2	-9,7	-8,8	598,1	552,7	500,4	
Reuters/Jefferies CRB ¹	283,6	2,9	-2,0	-6,0	-5,3	320,9	295,4	275,6	
Dow Jones AIG ³	126,2	1,4	-6,1	-10,5	-12,1	152,0	138,4	124,5	
Banque du Canada	670,1	5,4	5,8	6,9	7,9	671,3	635,9	596,0	
Énergie									
Pétrole Brent (\$ US/baril)	108,5	5,7	5,3	-5,7	1,2	119,2	109,5	97,6	
Pétrole WTI ⁴ (\$ US/baril)	104,6	8,6	11,2	7,2	16,1	108,0	93,5	84,5	
Essence (\$ US/gallon)	3,65	1,9	3,6	8,6	4,4	3,88	3,59	3,25	
Gaz naturel (\$ US/MMBTU ⁵)	3,49	-2,2	-18,5	11,1	12,6	4,38	3,50	2,64	
Métaux de base									
LMEX ⁶	2 980	1,4	-4,5	-15,3	-6,8	3 614	3 295	2 911	
Aluminium (\$ US/tonne)	1 749	1,1	-6,0	-13,5	-6,1	2 200	1 931	1 721	
Cuivre (\$ US/tonne)	6 865	2,0	-3,6	-14,9	-9,2	8 363	7 623	6 638	
Nickel (\$ US/tonne)	13 629	-0,1	-11,7	-23,4	-13,9	18 673	16 206	13 232	
Zinc (\$ US/tonne)	1 809	-0,7	-3,4	-12,7	-2,3	2 185	1 925	1 762	
Acier (\$ US/tonne)	130,0	2,8	-2,1	-53,0	-65,8	380,3	255,0	99,3	
Métaux précieux									
Or (\$ US/onçe)	1 330	9,4	-9,7	-20,0	-17,8	1 792	1 581	1 215	
Argent (\$ US/onçe)	20,1	6,6	-17,2	-35,3	-27,5	35,0	28,3	18,6	
Platine (\$ US/onçe)	1 436	9,0	-4,6	-14,2	1,8	1 736	1 545	1 317	
Palladium (\$ US/onçe)	731,0	13,7	5,3	-1,1	27,4	774,0	689,0	573,0	
Autres matières premières									
Bois d'œuvre (\$ US/mpp ⁷)	353,0	9,0	-14,7	-10,6	8,0	451,0	367,9	316,0	
Pâte (\$ US/tonne)	947,1	0,7	3,1	6,9	7,6	947,3	887,7	832,0	
Papier (\$ US/tonne)	590,0	-0,3	-2,2	-4,1	-4,9	620,7	611,5	590,0	
Blé (\$ US/boisseau)	5,87	-1,0	-16,3	-22,6	-33,9	8,99	7,50	5,87	
Maïs (\$ US/boisseau)	5,91	-15,3	-13,7	-19,6	-27,2	8,49	7,23	5,91	
Soya (\$ US/boisseau)	13,54	-13,5	-9,2	-7,6	-20,7	17,86	15,18	13,54	

¹ Commodity Research Bureau ; ² Continuous Commodity Index ; ³ American International Group ; ⁴ West Texas Intermediate ; ⁵ Million British Thermal Unit ;

⁶ London Metal Exchange Index ; ⁷ Millier de pieds-planche.

Note : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

Tableau 2
Prix des matières premières : historique et prévisions

	2011	2012	2013p	2014p
Moyennes annuelles				
Pétrole WTI* (\$ US/baril)	95	94	Cible : 95 (fourchette : 92 à 98)	Cible : 94 (fourchette : 86 à 102)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU**)	3,99	2,76	Cible : 3,75 (fourchette : 3,50 à 4,00)	Cible : 4,00 (fourchette : 3,25 à 4,75)
Or (\$ US/onçe)	1 572	1 669	Cible : 1 425 (fourchette : 1 350 à 1 450)	Cible : 1 350 (fourchette : 1 100 à 1 600)
Indice LMEX*** – métaux de base	3 927	3 416	Cible : 3 200 (fourchette : 3 000 à 3 400)	Cible : 3 800 (fourchette : 3 400 à 4 200)

p : prévisions ; * West Texas Intermediate ; ** Million British Thermal Unit ; *** London Metal Exchange Index .

Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques